

Atelier du lundi 17 mars 2025

## Les animaux pendant la seconde guerre mondiale

Cinquante millions d'hommes sont morts durant la seconde guerre mondiale et les animaux aussi payèrent un lourd tribut.

Sur tous les fronts et sur chaque continent, trente millions d'animaux ont combattu ou servi les hommes. Un nombre plus grand encore partagea le sort des populations à l'arrière.

Il y eut des chevaux pour la cavalerie, l'artillerie; les chevaux de trait pour le ravitaillement, les chevaux pour l'évacuation des blessés.

Les animaux de bât ont servi pour le transport des hommes et du matériel : chevaux, mules, bovins, rennes, dromadaires, éléphants dans la jungle de l'hémisphère sud. Les animaux ont été réquisitionnés selon les pays envahis.

Il ne faut pas oublier les pigeons.

Les belges utilisaient des chiens, race mâtin belge, pour tracter les mitraillettes Maximes.

Il y eut aussi l'immense bataillon d'élevage qui servait à nourrir soldats et populations.

La barbarie des hommes n'avait pas de limites pour envoyer des animaux à la mort.

Les dauphins sont utilisés pour le déminage par l'US Navy.

Les Suédois utilisaient les phoques contre les sous-marins allemands.

Des chiens anti-chars étaient exploités par les Russes. Ils les affamaient et les envoyaient sous les chars ennemis afin qu'ils explosent quand ils se glissaient dessous.

Les Français envoyèrent des troupeaux de moutons lors des débarquements en Normandie pour faire sauter les mines allemandes.

Les pigeons étaient un moyen de communication privilégié; certains étaient munis d'un appareil photographique. Il arrivait qu'ils soient abattus en plein vol aussi bien par les allemands que par les français. N'oublions pas la rafle de tous les pigeons chez les particuliers. Une dame qui avait gardé ses trois tourterelles chez elle a été dénoncée par un voisin et déportée.

Les chauve-souris furent munies de bombes incendiaires et envoyées sur des objectifs au Japon. Ce projet a été arrêté car ces animaux nocturnes explosaient là où il ne fallait pas.

Dans toute cette horreur, il y eut de très belles histoires avec comme personnage central un singe, un chat, un lapin, un chien et autre et même un ours qui égaie, console, écoute quiconque a besoin de réconfort. Et bien sûr, il y eut les mascottes qui accompagnaient les soldats sur le terrain, soutenaient leur moral et partageaient leurs difficultés.

Voici quelques exemples parmi des centaines :

- . Vénus, bouledogue à bord du destroyer HMS Vansittard de la Royal Navy
- . Scrappy, le chien mascotte du pilote américain Biesescker et de son équipe. Les hommes le caressaient avant de monter dans leur avion
- . Toupie : mascotte d'un escadron des forces aériennes alliées
- . Gleg : mascotte canadienne qui accompagnait son maître lors de ses patrouilles
- . Des Saint Bernard dans les montagnes françaises
- . Un coq choisi par le seizième bataillon du neuvième régiment Cheshire
- . Capitaine Bouch, un chien qui attendait le retour de l'escadron britannique sur la piste d'atterrissage
- . L'ours Wojek, recueilli et élevé par un régiment polonais, récompensé en obtenant le grade de caporal !

La liste serait trop longue si je continuais l'énumération.

Je vous parle cependant de Judy, une chienne, une héroïne anglaise. Lorsque le destroyer HMS Grasshoper coula, elle participa au sauvetage de nombreux membres de l'équipage. Puis elle passa trois ans dans un camp japonais. Elle est le seul chien enregistré comme prisonnier de guerre de la seconde guerre mondiale. Elle reçut la Victoria Cross pour son héroïsme.

Quelques lignes précédentes, j'ai évoqué l'ours Wojek. Il y a aussi l'ours Winny, qui a inspiré les célèbres aventures de Winnie l'ourson, et l'ours Juno du nom de la plage de débarquement en Normandie et qui était la mascotte de l'Armée canadienne.

Simon le chat britannique a neutralisé une colonie de rats qui pillaient les rations de nourriture à bord d'un navire. Il fut décoré de la médaille Dickin créée en 1943 en Angleterre. Cette médaille a été décernée à au moins soixante huit animaux : un chat, trente huit pigeons, trente chiens, cinq chevaux. Actuellement, elle honore les chiens qui se sont illustrés lors de catastrophes naturelles ou d'opérations de police.

Beaucoup de ces animaux héros seront décorés avec discours à l'appui et statues érigées en leur honneur.

Aujourd'hui, les chiens sont toujours utilisés par l'armée. Le plus grand chenil d'Europe se trouve d'ailleurs en France, à Suippes, dans la Marne, où le cent trente deuxième régiment d'infanterie les entraîne depuis 1794.

Une partie de ces chiens est utilisée par l'administration des douanes, certaines polices municipales. On les voit aussi lors des recherches menées en cas d'avalanches, de ruines causées par des catastrophes naturelles, des tremblements de terre, comme également lors d'opérations anti-drogues.

Deux de mes frères ont été maîtres-chiens dans l'armée. Ils disent que cela été un crève-cœur que de devoir se séparer de leur compagnon.

Je voulais écrire l'histoire de Fendl'air, un chien, héros à sa manière, dans le petit village de Roclincourt près d'Arras, mais c'est en voulant en savoir plus sur les animaux utilisés lors de la seconde guerre mondiale que je me suis mise à rédiger ce texte.

J'évoquerai l'histoire de Fendl'air lors de mon prochain récit.

Sabine Martin